

Bienvenue à Agrobio

Evan Elford, spécialiste en culture de remplacement, MAAARO



Dans ce numéro...

- Répression du tarsonème commun dans les fraisières biologiques
- Possibilités de formation
- Conférences
- Colloques, réunions et visites
- Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Bonne et heureuse Année de la part d'Agrobio Ontario!

Nous souhaitons que l'édition de ce mois-ci d'Agrobio Ontario vous plaise et espérons vous voir au congrès de l'agriculture biologique qui aura lieu à Guelph du 29 janvier au 1^{er} février. Venez au kiosque du MAAARO voir notre exposition interactive et en savoir plus sur les insectes utiles/ennemis naturels et les nouveaux jouets pour le bétail. De plus, n'oubliez pas de vous inscrire à l'atelier sur la gestion et l'amélioration de la fertilité du sol, des analyses de sol à l'application, dans le cadre de la conférence animée par Anne Verhallen, spécialiste de la gestion des sols, horticulture, du MAAARO, le samedi 31 janvier, de 13 h à 15 h.

Nous tenons à remercier encore une fois nos collaborateurs de même que CBC, l'EFAO, l'OCO ainsi que d'autres organisations qui distribuent régulièrement notre bulletin.

L'abonnement à ce bulletin est facile et gratuit. Pour obtenir plus de détails, aller la page suivante : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/subscribe/index.html#organic>

Ce bulletin est également affiché sur le site Web du MAAARO :

<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news/organic.html>

Pour la version anglaise :

<http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/organic/news/news/organic.html>

On peut aussi accéder aux pages du MAAARO sur les cultures biologiques en passant par :

<http://www.ontario.ca/organic> et <http://www.ontario.ca/biologique>

L'Équipe d'Agrobio Ontario

Evan Elford – Rédacteur, MAAARO, spécialiste du développement des nouvelles cultures

Jack Kyle – MAAARO, spécialiste des animaux pacageurs

Hugh Berges - MAAARO, directeur, techniques horticoles

Katie Meagher – MAAARO, spécialiste de la commercialisation

Mario Mongeon – MAAARO, spécialiste en productions animales

Melanie Filotas - MAAARO, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales

Jacque De Fields – MAAARO, préposée au service à la clientèle

Julie Desrosiers – MAAARO, préposée au service à la clientèle

David Lauzon - MAAARO, préposée au service à la clientèle

Répression du tarsonème commun dans les fraisières biologiques

Pam Fisher, spécialiste de la culture des petits fruits, MAAARO

Le tarsonème commun (*Phytonemus pallidus*) prospère dans les endroits humides et est un ravageur commun dans les serres. C'est également un ravageur redoutable des fraisières classiques et biologiques, particulièrement dans les plantations de vivaces en rangs nattés.

La première étape pour la lutte contre le tarsonème commun est de porter un diagnostic précis et hâtif sur les symptômes que le ravageur provoque sur les plants. Le tarsonème commun, en se nourrissant, entraîne une distorsion et un flétrissement des feuilles, qui deviennent légèrement plus foncées que les feuilles non infestées (figure 1). Si les populations sont faibles, les feuilles croissent jusqu'à atteindre presque les dimensions normales, mais peuvent être chiffonnées ou rugueuses. Les feuilles fortement infestées deviennent gravement chiffonnées et rabougries, de sorte que le centre de la plante se compose de feuilles durcies compactes (figures 2 et 3). Sur les plants infestés, les fruits sont petits, de couleur bronzée et les graines sont proéminentes. À défaut de mesures de répression, le tarsonème empêche les nouvelles pousses et affecte gravement la qualité des fruits.



Figure 1 : Feuilles ridées et tordues du fraisier causées par le tarsonème commun.



Figure 2 et 3 : Feuilles du fraisier rachitiques et froissées, résultat d'une infestation grave par le tarsonème commun.

On confond facilement le problème avec d'autres. Les plants peuvent être rabougris et lents à croître au printemps aussi bien à cause du tarsonème commun que des dommages hivernaux.

Les symptômes sont aussi légèrement analogues à ceux provoqués par une maladie virale ou un déficit en calcium.

Pour confirmer le diagnostic de dommages provoqués par le tarsonème commun, il est important d'observer la présence de tarsonèmes. Le tarsonème commun est un petit acarien (< 0,3 mm) de blanc à ambré. Il est plus facile de l'apercevoir sous un grossissement de 10x à 40x (figure 4). Il pond des œufs ovales, translucides et comparativement gros, soit presque la moitié de la taille de l'adulte. Les masses d'œufs dans les crevasses des feuilles ont l'air d'empilements de sel (figure 5). En faibles densités de population, on les trouve surtout le long de la nervure centrale des feuilles pliées et sous le calice des fruits. Si les densités de population sont plus élevées, on peut les observer sur toute partie protégée de la plante. Cet acarien préfère un milieu très humide. Lorsque les folioles se déplient, les changements de température et d'humidité incitent les acariens à migrer et à quitter le pétiole pour occuper une nouvelle foliole.

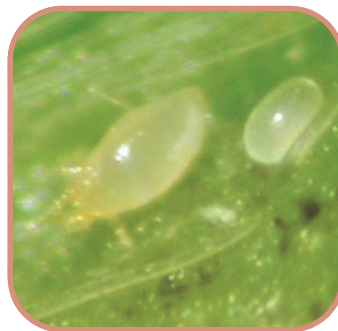


Figure 4 : Tarsonème commun (couleur de blanc à ambré) et œufs visualisés sous grossissement.

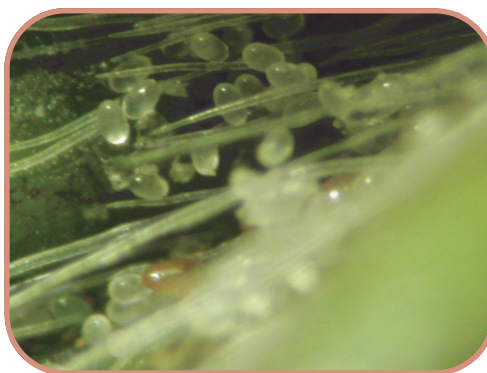


Figure 5 : Les œufs du tarsonème commun sont ovales, translucides et approximativement de la moitié de la taille de l'adulte.

Répression du tarsonème commun dans les fraisières biologiques (suite)

Les tarsonèmes peuvent être introduits dans de nouveaux champs à partir de matériel de plantation infesté. Les infestations peuvent d'abord se présenter de façon éparse. À mesure que les populations augmentent, les tarsonèmes se déplacent vers d'autres plants le long des rangs. Les tarsonèmes peuvent également être déplacés d'un plant à l'autre par les pratiques culturales habituelles, les courants d'air, la proximité des plants ou être transportés sur les vêtements ou les mains. La femelle pond des centaines d'œufs; une seule femelle de tarsonème peut rapidement produire une colonie suffisamment importante pour provoquer des dommages et s'étendre aux plantes environnantes. Les champs plus anciens sont plus susceptibles de receler des populations plus fortes de tarsonème commun. Le ravageur connaît de multiples générations par an, mais les pointes de population se produisent au début du printemps (état du bouton rose – fruit vert) et à nouveau vers la fin de l'été (fin août-septembre).

La répression du tarsonème commun exige un assainissement poussé et des pratiques particulières de production.

- Commencer les nouveaux champs par des plants sains. Acheter des plants sains cultivés dans le cadre d'un programme agréé.
- Éviter de planter de nouveaux champs près de

champs plus anciens.

- Éviter de travailler dans les champs infestés et ensuite, de passer dans des plantations nouvelles ou non infestées. Au lieu de cela, planifier le travail afin que les activités soient d'abord faites dans les nouveaux champs non infestés.
- Procéder périodiquement aux inspections de dépistage et éliminer soigneusement les plants affichant des symptômes.
- Maintenir des cycles courts de culture de la fraise, en récoltant le champ au maximum pendant deux ans.
- Les acariens utiles présents naturellement et les thysanoptères (thrips) se nourrissent du tarsonème commun.

L'introduction d'acariens prédateurs en plus fortes densités peut être utile pour contrer le tarsonème commun, mais cette stratégie demeure encore expérimentale. Il faut vérifier auprès des fournisseurs quelles sont les meilleures espèces d'acariens prédateurs à utiliser. Certains ont proposé une combinaison de *Neoseiulus fallacis* et de *Neoseiulus californicus*.

Pour en savoir plus sur le tarsonème commun, voir les modules de Llcultures du MAAARO à l'adresse <http://www.omafra.gov.on.ca/IPM/french/index.html>

Ressources

NOUVEAUX! Série de tutoriels sur le portail Agri Cartes et l'application Atlas de l'information agricole

Le coup d'envoi est lancé!

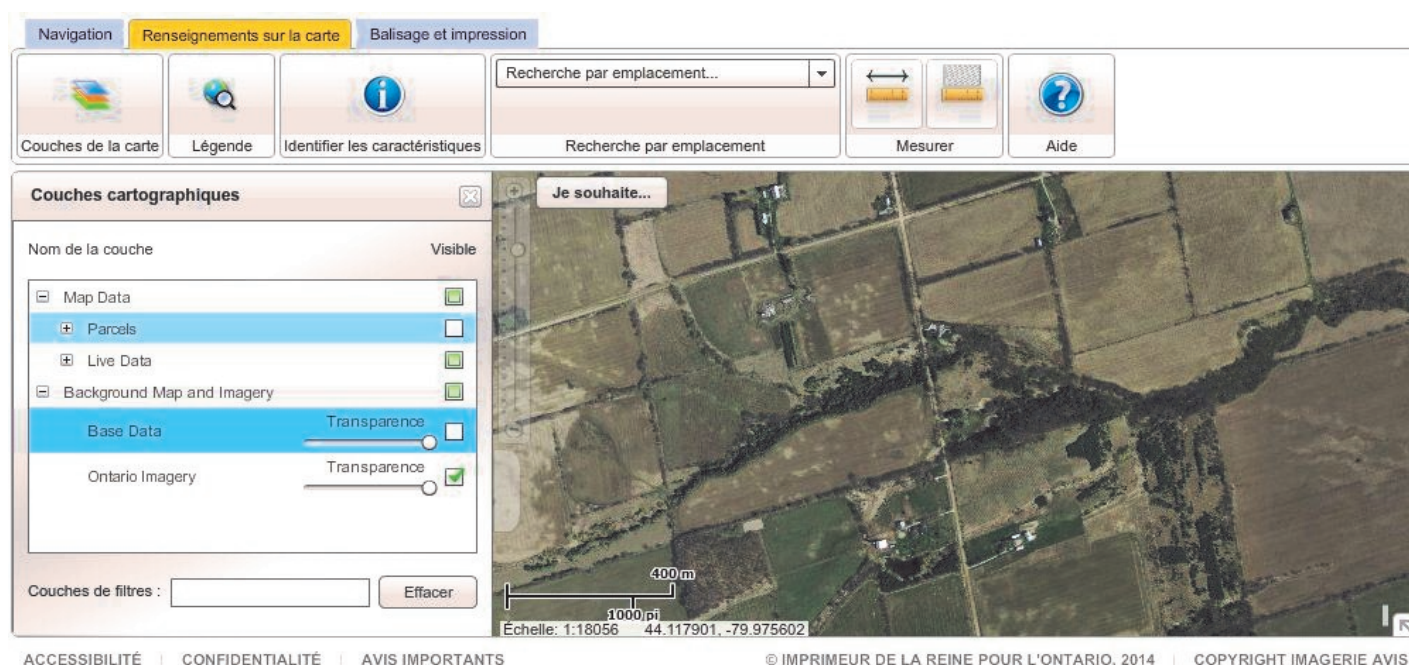
Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) a préparé une nouvelle série de tutoriels pour vous aider à utiliser l'Atlas de l'information agricole (AIA), une application en ligne qui vous permet de créer des cartes personnalisées et de trouver de l'information agricole propre à l'Ontario. Vous trouverez le lien vers l'AIA sur Agri Cartes, le Portail de l'information géographique, à ontario.ca/agricartes – un point d'accès unique aux données géospatiales du MAAARO.

La série de tutoriels sur le portail Agri Cartes et l'application AIA fournit des directives à suivre, étape par étape, pour utiliser l'AIA au bénéfice de votre ferme ou de votre entreprise. Ces outils audiovisuels portent sur un

éventail de sujets, de la façon d'utiliser l'application et d'organiser l'information à intégrer à vos cartes personnalisées à la création de cartes de drainage souterrain et de plans à l'appui de votre stratégie de gestion des éléments nutritifs.

Vous trouverez les 13 tutoriels sur le [site Web du MAAARO](http://www.omafra.gov.on.ca/IPM/french/index.html).

Pour en savoir plus, prière de communiquer avec le Centre d'information agricole au 1 877 424-1300 ou à ag.info.omafra@ontario.ca.



La publication **Cold Climate Strawberry Farming** est maintenant disponible **SANS FRAIS** sur Inkling.com LE 12 AOÛT 2014 PAR [ECHO MARTIN](#)

Désormais se lancer dans la production commerciale des fraises sera plus facile que jamais grâce à ce livre électronique interactif **gratuit** de l'Université du Minnesota, **Cold Climate Strawberry Farming**.



[Le livre sur inkling.com](#)

Ce livre électronique couvre en détail divers thèmes importants, par exemple le choix de votre marché, les tech-

niques de marketing innovatrices, des recommandations complètes concernant les cultivars, les exigences d'achat et autres renseignements commerciaux essentiels et, bien sûr, les bonnes pratiques pour la production de fraises. Les fraisiéristes qui connaissent déjà la production commerciale de fraises trouveront dans *Cold Climate Strawberry Farming* une méthode innovatrice de prolongement de la saison de production des fraises dans les climats froids à l'aide de tunnels surbaissés et de cultivars « indifférents ». Le contenu complet de l'ouvrage repose sur des années de recherches menées à l'Université du Minnesota et à Minnesota Grown et peut être examiné en direct ou téléchargé pour utilisation hors ligne sur tout périphérique mobile fonctionnant sous iOS ou Android. Vous pouvez maintenant emporter facilement l'information dont vous avez besoin là où elle est nécessaire.

Le projet est financé grâce à une subvention de la Fondation Walmart et est administré par l'Université de l'Arkansas, System Division, de l'Agriculture Center for Agricultural and Rural Sustainability. Il a été créé par le département des sciences horticoles de l'Université du Minnesota et les droits d'auteur sont réservés dans le cadre d'une licence Creative Commons : [BY-NC-ND 4.0](#)



Besoin d'information sur les cultures couvre-sol?

Les cultures couvre-sol peuvent être intégrées, dans de nombreux cas, dans les rotations de cultures horticoles, soit avant les cultures semées tard, comme les citrouilles, afin de maîtriser partiellement les mauvaises herbes, ou après les cultures récoltées tôt comme les pois, les haricots mange-tout afin de recouvrir et de protéger le sol tout en améliorant sa structure. On peut aussi les utiliser après le blé d'automne pour lutter contre les mauvaises herbes résistantes dans la rotation ou dans le cadre d'une rotation d'ensemble en vue de combattre les nématodes avant de planter des fraisiers.

Vous cherchez plus de renseignements sur les liens entre cultures couvre-sol et herbicides ou sur les caractéristiques d'une espèce particulière utilisée à cette fin? Il existe une version améliorée du *Purdue Midwest Cover Crop Field Guide* (un guide pratique sur les cultures couvre-sol publié en anglais seulement). Le guide de poche, publié le lundi 22 septembre, est produit par l'université Purdue et le Midwest Cover Crops Council. Le premier guide sur les cultures couvre-sol avait été publié en février 2012. Le guide a été révisé pour répondre à l'intérêt croissant pour ces cultures dans le Midwest et aux demandes de renseignements additionnels.

« Toute cette nouvelle information aidera les producteurs à mieux choisir les cultures couvre-sol appropriées à leur situation et à mieux gérer ces dernières, ce qui ne peut qu'être profitable pour le sol et les cultures commerciales », a affirmé Eileen Kladvko, professeur d'agronomie à Purdue.

Sept nouveaux sujets sont traités dans le guide révisé :

- Démarrage de cultures couvre-sol.
- Raison justifiant l'intégration des cultures couvre-sol dans les différents systèmes de rotation.
- Cultures couvre-sol suggérées dans les

rotations courantes.

- Effets des cultures couvre-sol sur les rendements des cultures commerciales.
- Facteurs climatiques incluant la rusticité et l'utilisation d'eau.
- Taux de semis et pratiques culturales printanières adaptés aux conditions climatiques.
- Nouvelles cultures couvre-sol.

Le guide fournit également plus de renseignements sur la rémanence des herbicides, l'épandage de fumier et de biosolides, les questions d'assurance-récolte (dans le contexte américain cependant). Les recherches effectuées en Ontario ont été largement utilisées pour l'édition révisée, surtout en ce qui concerne la rémanence des herbicides (Dr Darren Robinson, campus de Ridgetown de l'Université de Guelph)

On peut se procurer la deuxième édition du guide au *Education Store* de Purdue Extension à www.the-education-store.com. (site en anglais seulement). Faites votre recherche par le nom de la publication ou par le code de produit, ID-433.

Voir le vidéoclip (en anglais seulement) du professeur d'agronomie Eileen Kladvko de l'université Purdue qui explique les avantages des cultures couvre-sol à <http://youtu.be/2NlyQeZ8jxQ>.

Possibilités d'apprentissage



Cours d'exploration des possibilités à valeur ajoutée

Avez-vous jamais songé à transformer vos fruits en confitures? Avez-vous déjà rêvé de faire de vos produits du prêt-à-manger gastronomique?

Inscrivez-vous au cours donné gratuitement par le MAAARO et intitulé *Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, pour vérifier si l'ajout de produits et services à valeur ajoutée convient à votre entreprise.



Description du cours :

Les participants verront comment formuler des idées sur des perspectives de valeur ajoutée, évaluer le potentiel commercial d'une idée, dégager et gérer les risques et élaborer un plan pour



mettre en pratique leur idée.

Dates et heures du cours

Le cours est offert en trois webinaires interactifs d'une heure chacun. Ces séances auront lieu le 24 février, le 3 mars et le 10 mars (toujours le jeudi) de 12 h à 13 h. Pour participer à cette offre gratuite d'apprentissage, vous avez besoin d'un accès Internet et téléphonique. De plus, il faudra vous inscrire au préalable.

Venez faire connaissance au congrès de l'agriculture biologique de Guelph

Si vous voulez en savoir plus en personne sur la formation à l'*Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, venez faire connaissance avec les premiers intéressés au congrès de l'agriculture biologique de Guelph le dimanche 1^{er} février, de 12 h 30 à 13 h 30. Veuillez vous inscrire d'ici le 28 janvier à cette adresse (<http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm>), pour recevoir gracieusement un repas léger.

Témoignages sur le cours

« J'ai trouvé ces séances dynamiques et stimulantes. Nous avons également été très impressionnés par la somme des renseignements excellents qu'on nous a offerts. Merci infiniment! » disait un ancien participant au cours.

Renseignements : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm>
ou 1-877-424-1300

Inscription : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/organicreg.htm>

Séances d'intérêt de l'Ontario Fruit and Vegetable Convention (OFVC)

Cette année, diverses séances du congrès OFVC vous offriront une mine de renseignements pertinents pour la production biologique et écologique. Voici un bref aperçu de quelques séances d'intérêt :

Programme de gestion biologique des mauvaises herbes

Cette année, la séance sur l'agriculture biologique de l'Ontario Fruit and Vegetable Convention se tiendra le matin du mercredi 18 février et portera sur diverses méthodes et stratégies de lutte biologique contre les mauvaises herbes. La répression des mauvaises herbes sans herbicides exige beaucoup de main-d'œuvre et si l'on ne peut parvenir à lutter contre les mauvaises herbes, on s'expose à de lourdes pertes de rendement. **Maryse Leblanc**, de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) du Québec, qui a consacré de nombreuses années de recherche afin d'optimiser la lutte

mécanique et culturale contre les mauvaises herbes, vous entretiendra de la **gestion mécanique des mauvaises herbes**. **Caroline Halde**, de l'Université Cornell, parlera pour sa part des recherches menées antérieurement à l'**aide de paillis et de cultures-abris pour lutter contre les mauvaises herbes** et réduire le travail du sol dans les systèmes agricoles biologiques. **Kristen Obeid**, chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes, horticulture du MAAARO, fera un exposé sur les moyens **de tirer parti des faiblesses des mauvaises herbes** et parlera des stratégies optimales de lutte contre les mauvaises herbes en termes de moment d'intervention et de gestion des banques de semences de mauvaises herbes. **Fabian Menalled**, de l'Université d'État du Montana, animera une séance dans laquelle il sera question de ses expériences de l'**utilisation des moutons pour lutter contre les mauvaises herbes, ainsi que des cultures-abris dans les systèmes horticoles**.

Séances d'intérêt de l'Ontario Fruit and Vegetable Convention (OFVC) (suite)

Fabian Menalled parlera également du groupe **eOrganic** dont l'objectif est de stimuler la recherche et le rayonnement communautaire et de mobiliser les agriculteurs et les professionnels de l'agriculture par des publications et formations en ligne. Dans cette séance sur la lutte biologique contre les mauvaises herbes, il sera évidemment question de nombre de techniques de lutte efficaces et susceptibles de réduire la main-d'œuvre et d'être mis en pratique dans les systèmes culturaux biologiques.

Programme des petits fruits : fraises en mini-tunnels?

Les mini-tunnels ou « chenilles » se répandent de plus en plus dans les fraisières, de par le monde (figure 1). Fondamentalement, il s'agit de pellicules de plastique disposées sur des arceaux de soutien. On les construit au-dessus de rangs de fraisiers cultivés sur du paillis de plastique surélevé. La pellicule de plastique est fixée sur les arceaux de soutien à l'aide de ficelle ou de fil métallique afin de pouvoir être facilement relevée ou rabattue pour ouvrir ou fermer les tunnels. Contrairement aux abris-serres, conçus pour permettre la circulation des personnes et de l'équipement, les mini-tunnels n'ont qu'environ 30 pouces de hauteur.

Sont-ils une solution pour les producteurs ontariens? Les avantages à en attendre sont nombreux. Ils sont moins coûteux que les autres types de culture protégée de fraises, notamment les abris-serres ou la production serricole. On évite ainsi les problèmes liés aux intempéries, par exemple dommages dus au vent, à la grêle ou aux éclaboussures de pluie. Dans les mini-tunnels, certaines maladies, notamment l'anthracnose et la moisissure grise du haricot sont moins présentes. Toutefois, les coûts d'intrants ne sont pas négligeables et il faut investir en plus pour les arceaux et la pellicule de plastique. Les frais de main-d'œuvre comprennent le coût d'installation, ainsi que de la ventilation de routine, parfois quotidienne, pour empêcher l'accumulation de chaleur.

À l'OFVC 2014, M^{me} Kim Lewers a donné un compte rendu de ses recherches sur les mini-tunnels dans les fraisières à Beltsville, au Maryland. Les aspects encourageants de ce système, selon elle, étaient une saison prolongée, la répression des maladies et la facilité d'obtenir une protection contre le gel. À son avis, le spectre de lumière transmis à travers la pellicule de plastique était un facteur important influant sur la répression des maladies et la qualité des fruits.

À l'OFVC 2015, le programme du mercredi 18 février sur les petits fruits offre un autre exposé sur les mini-tunnels. Le conférencier de cette année est un membre de l'OBGA, soit le producteur Graham Shaw de l'entreprise Taylor Berry Farms de Muskoka. Quoi de mieux pour en apprendre davantage sur les mini-tunnels que d'écouter un

producteur qui a adopté ce système dans son exploitation et a fait en sorte que cela fonctionne bien.

Les mini-tunnels, est-ce pour vous? Vous en saurez plus à l'OFVC 2015.

Programme sur la DAT : Ce que les producteurs ontariens doivent savoir sur la drosophile à ailes tachetées

La drosophile à ailes tachetées (DAT) tombe sur le monde comme une plaie. En moins de cinq ans, ce ravageur a envahi toutes les régions fruiticoles d'Amérique du Nord et d'une bonne partie de l'Europe. D'extraordinaires efforts de recherche sont en cours pour en apprendre davantage sur son cycle évolutif et sa biologie, la façon de reconnaître les dommages et comment lutter contre ce ravageur pour assurer la durabilité des cultures. Le programme du jeudi 19 février sur la **drosophile à ailes tachetées** vous mettra au fait des recherches les plus récentes pour le Nord-Est et vous y trouverez des conseils pratiques si vous faites face à ce ravageur. Ce programme s'adresse aux producteurs, à leurs dépisteurs, aux consultants, ainsi qu'aux fournisseurs de l'industrie en Ontario.

Comment identifier le ravageur et ses dommages.

Anna Wallingford, de l'Université Cornell, vous fera part de ce qu'elle a appris.

Comment surveiller la DAT? Quels sont les pièges et les appâts qui fonctionnent le mieux? Comment évaluer les dommages avant qu'il ne soit trop tard? Pam Fisher et l'équipe de la DAT du MAAARO suivent le problème de la DAT depuis 2011. Pam vous fera part de ce qu'elle a appris jusqu'à maintenant en Ontario. Le piégeage des adultes est fastidieux, coûteux et peu pratique dans les exploitations individuelles. La surveillance de la DAT dans les fruits par flottaison en eau saline est une meilleure façon d'évaluer le risque pour vos cultures et de dépister des premières infestations.

Quels sont les résultats pratiques de la recherche applicables dans mon exploitation? Greg Loeb vous parlera des principales conclusions de la recherche menée par l'équipe de chercheurs du Nord-Est sur la DAT. Vous saurez de quelle façon la biologie de ce ravageur, les hôtes sauvages et vos pratiques de production peuvent influencer sur la lutte contre la DAT.

Les insecticides constituent un outil important de répression de la DAT. Lorsque les DAT adultes sont présentes dans une région, un épandage d'insecticide est nécessaire tout au long de la période de maturation et de récolte dans la majorité des cultures de petits fruits. Mark Longstroth, de l'Université d'État du Michigan, notre conférencier invité, vous apprendra ce qu'il faut savoir sur le choix d'un insecticide et sa durée prévisible d'efficacité.

Possibilités d'apprentissage (suite)

Il est possible de lutter contre la drosophile à ailes tachetées. Les producteurs ont dû changer leurs pratiques de production et repenser leur programme de répression des ravageurs, mais il est possible de lutter contre la DAT. Le programme se termine par des conseils provenant d'un important producteur de petits fruits, qui nous dira comment lutter contre la DAT dans les exploitations locales et les entreprises d'autocueillette. Son exposé sera suivi par une période de questions et réponses.

Faites-vous un impératif d'être présent au programme du jeudi matin 19 février sur la DAT, à l'Ontario Fruit and Vegetable Conference.

Cours d'exploration des possibilités à valeur ajoutée

Avez-vous jamais songé à transformer vos fruits en confitures? Avez-vous déjà rêvé de faire de vos produits du prêt-à-manger gastronomique?

Inscrivez-vous au cours donné gratuitement par le MAAARO et intitulé *Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, pour vérifier si l'ajout de produits et services à valeur ajoutée convient à votre entreprise.

Description du cours :

Les participants verront comment formuler des idées sur des perspectives de valeur ajoutée, évaluer le potentiel commercial d'une idée, dégager et gérer les risques et élaborer un plan pour mettre en pratique leur idée.

Dates et heures du cours

Le cours est offert en trois webinaires interactifs d'une heure chacun. Ces séances auront lieu le 24 février, le 3 mars et le 10 mars (toujours le jeudi) de 12 h à 13 h. Pour participer à cette offre gratuite d'apprentissage, vous avez besoin d'un accès Internet et téléphonique. De plus, il faudra vous inscrire au préalable.

Venez faire connaissance au congrès de l'agriculture biologique de Guelph

Si vous voulez en savoir plus en personne sur la formation à l'*Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, venez faire connaissance avec les premiers intéressés au congrès de l'agriculture biologique de Guelph le dimanche 1^{er} février, de 12 h 30 à 13 h 30. Veuillez vous inscrire d'ici le 28 janvier à cette adresse (<http://www.omafra.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm>), pour recevoir gracieusement un repas léger.

Témoignages sur le cours

« J'ai trouvé ces séances dynamiques et stimulantes. Nous avons également été très impressionnés par la somme des renseignements excellents qu'on nous a offerts. Merci infiniment! » disait un ancien participant au cours.

Renseignements : <http://www.omafra.gov.on.ca/>

[french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm](http://www.omafra.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm)

ou 1-877-424-1300

Inscription : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/organicreg.htm>

ou 1-877-424-1300

Stages

Perspectives de stages en agriculture écologique

Organisme : C.R.A.F.T. South West Ontario (du Sud-Ouest de l'Ontario) (www.craftsouthwestontario.ca) (en anglais seulement)

Lieu : Sud-Ouest de l'Ontario

Type : Emplois saisonniers à plein temps – pour en savoir plus, voir les descriptions des exploitations sur le site Web de C.R.A.F.T.

Si vous vous sentez prêt à vivre une expérience pratique intégrale d'immersion en agriculture écologique, vous êtes au bon endroit. C.R.A.F.T. Ontario est la porte d'entrée à une expérience de stages agricoles qui transformera votre vie. Que vous rêviez d'avoir votre propre ferme biologique un jour ou que vous vouliez simplement acquérir quelques techniques de culture des aliments et de savoir-faire applicables à d'autres aspects de votre vie, un stage agricole est une expérience marquante qui vous donnera les outils et l'éclairage vous permettant de faire vraiment la différence dans le monde.

Chaque exploitation C.R.A.F.T. fonctionne de façon autonome et offre ses propres stages dans le cadre d'ententes individualisées touchant certains aspects comme les conditions de logement et les repas, les bourses d'études, les horaires de travail et les méthodes de formation.

Qu'est-ce que C.R.A.F.T. Ontario?

C.R.A.F.T. (Collaborative Regional Alliance for Farmer Training) [Alliance coopérative régionale de formation agricole] est une initiative de collaboration des exploitations biologiques et biodynamiques dont l'objectif est d'offrir à des stagiaires l'occasion de s'initier vraiment à la production agricole durable à petite échelle. Le programme C.R.A.F.T. offre une formation à la ferme aux stagiaires de toutes les exploitations agricoles régionales membres de C.R.A.F.T. Les journées champêtres mensuelles de C.R.A.F.T. comprennent un repas-partage le midi, une activité de groupe, un atelier et une visite dans les champs.

Renseignements : visiter le site www.craftsouthwestontario.ca (en anglais seulement).

Pour poser votre candidature, communiquer directement avec les exploitations agricoles individuelles.

Pour en savoir plus, consulter les descriptions des exploitations agricoles sur le site Web et communiquer avec la personne mentionnée.

Conférences, réunions et visites

Organic by Design (disponible en anglais seulement)

34th Annual Guelph Organic Conference

Date: 29 janvier — 1 février, 2015

Endroit: University of Guelph, Guelph, ON



Pour plus d'information visiter le site Web à <http://www.guelphorganicconf.ca/> (disponible en anglais seulement)

Sommet sur les aliments durables

Date : Les 21 et 22 janvier 2015

Lieu : Hilton San Francisco, San Francisco (É.-U.)

Renseignements : visiter le site Web à l'adresse : www.sustainablefoodssummit.com (en anglais seulement).

5^e rencontre sociale vin-et-fromages de la Society for Biodynamic Farming and Gardening in Ontario

Date : Le samedi 31 janvier 2015, 17 h à 20 h

Lieu : Hôtel Best Western Brock, salle « A » Pine Tree, 716, rue Gordon (angle du chemin Stone Est et de la rue Gordon), Guelph (Ontario)

Entrée : membres 20 \$; non-membres 30 \$. Comprend des échantillons des vineries et une pléthore de produits biodynamiques et biologiques à goûter.

Billets disponibles à l'entrée, au kiosque de la Société au congrès sur les produits biologiques de Guelph ou d'avance en envoyant un chèque libellé à The Society for Biodynamic Farming and Gardening in Ontario: The BD Society, 14, boul. Simcoe, Simcoe (Ontario) N3Y 3L5.

Renseignements : Communiquer avec Laurie McGregor, trésorière, au 519.426, poste 9021 ou par courriel à lmcgregor@sympatico.ca.

3^e atelier annuel d'intendance agricole Kawartha

Date : Le samedi 7 février 2015, 9 h à 16 h

Lieu : École publique Rolling Hills, 694, route 7a, Bethany (ON.) (20 minutes à l'ouest de Peterborough, à l'angle des routes 35 et 7a).

Offert par les partenaires du Kawartha Farm Stewardship Collaborative, cet atelier d'une journée complète comprend des exposés d'agriculteurs et de spécialistes de l'intendance sur divers thèmes, notamment :

- solutions innovatrices de drain et de drainage en tuyau, notamment dans les terres humides
- solutions innovatrices d'amenée d'eau pour le bétail
- Greg Stewart, du MAAARO, précisera où et quand les pesticides à base de néonicotinoïdes sont économiquement intéressants et quelles sont les solutions réalistes pour réduire l'utilisation des néonicotinoïdes;
- autres précisions bientôt!

Renseignements : visiter le site www.kawarthafarmstewardship.org, (en anglais seulement) ou communiquer avec Holly Shipclark au 705.328.2271, poste 240

Biologique par choix

Date : Le samedi 21 février 2015, 9 h à 17 h

Lieu : Centre des conférences de l'Université de Toronto, 89, rue Chestnut, Toronto

Renseignements sur l'inscription : 65 \$ (85 \$ après le 10 février); membres de Cultivons Biologique Canada, personnes âgées et étudiants, 55 \$ (65 \$ après le 10 février)

La conférencière invitée est Elaine Ingham, chef de file en microbiologie des sols et recherche du réseau trophique du sol. Elle est fondatrice de Soil Foodweb Inc., réseau international de laboratoires évaluant l'équilibre des microorganismes dans le sol. Figurent au programme de la journée plus de 20 conférenciers, en plus d'un déjeuner biologique et des expositions.

Renseignements et inscription : 647-367-7706 ou www.cogtoronto.org

Getting to the Roots: Successful Organic Farming

Journée Éco ferme 2015

Date : Le samedi 21 février 2015

Lieu : Ramada Inn, Cornwall ON

Pour obtenir plus de renseignements sur la Journée Éco ferme 2015, visitez le site Web de Cultivons Biologique Canada à <http://cog.ca/ottawa/eco-farm-day/> (en anglais seulement).

Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Techniques horticoles

Mike Celetti phytopathologiste, chef du programme de pathologie – Horticulture 519-824-4120, x58910
Jim Chaput Coordonnateur des mesures de lutte à emploi limité/MAAARO 519-826-3539
Hannah Fraser chargée de programme, entomologie des cultures horticoles 905-562-1674
Kristen Callow chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes - cultures horticoles/MAAARO 519-738-1232
Christoph Kessel chargé de programme, nutrition des cultures horticoles 519-824-4120, x52480
Deanna Németh chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des cultures horticoles/MAAARO 905-562-1170
Anne Verhallen spécialiste de la gestion des sols 519-674-1614
Poste vacant chargé de programme, production de cultures biologiques 519-826-4587
Denise Beaton chargée du programme de protection des cultures 519-826-6594
Jason Deveau spécialiste de la technologie d'application des pesticides 519-426-8934

Horticulture

Marg Appleby spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures 613-475-5850
Eugenia Banks spécialiste de la pomme de terre 519-826-3678
Wendy McFadden-Smith spécialiste de la lutte intégrée des ennemis des fruits tendres 905-562-3833
Jennifer DeEll chargée de programme, qualité des produits maraîchers frais 519-426-1408
Pam Fisher spécialiste de la culture des petits fruits 519-426-2238
Janice LeBoeuf spécialiste de la culture des légumes 519-674-1699
Elaine Roddy spécialiste de la culture des légumes 519-674-1616
Kathryn Carter spécialiste de la culture des fruits tendres et du raisin 905-562-1639
Leslie Huffman spécialiste des pommes 519-738-1256
Kristy Grigg-McGuffin spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins 519-426-4322
Marion Paibomesai spécialiste de la culture des légumes 519-826-4963

Serriculture, Agroforesterie et Cultures spéciales

Jim Todd spécialiste en cultures de remplacement 519-426-3823
Melanie Filotas spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales 519-426-4434
Sean Westerveld spécialiste de la culture du ginseng et des herbes médicinales 519-426-4323
Evan Elford spécialiste en cultures de remplacement 519-426-4509
Wayne Brown spécialiste de la floriculture en serre 905-562-4141, x179
Sarah Jandricic spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures floricoles en serre 905-562-4141, x106
Shalin Khosla spécialiste de la culture des légumes en serre 519-738-1257
Gillian Ferguson spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures légumières en serre 519-738-1258
Poste vacant spécialiste de la production du gazon 519-824-4120, x52597
Jennifer Llewellyn spécialiste de la culture en pépinière 519-824-4120, x52671
Todd Leuty spécialiste de l'agroforesterie 519-826-3215
Mahendra Thimmanagari spécialiste des bioproduits à base de plantes 519-826-4593

Grandes cultures

Horst Bohner spécialiste de la culture du soja 519-271-5858
Ian McDonald coordonnateur de la recherche appliquée, grandes cultures 519-482-5129
Peter Johnson spécialiste de la culture des céréales 519-271-8180
Albert Tenuta phytopathologiste et chargé de programme, grandes cultures 519-674-1617
Tracey Baute chargé de programme, entomologie des grandes cultures 519-674-1696
Scott Banks spécialiste des cultures émergentes 613-258-8359
Gilles Quesnel chargé de programme, lutte intégrée contre les ennemis des grandes cultures (bilingue) 613-258-8250
Bonnie Ball spécialiste de la fertilité du sol 519-271-9269
Adam Hayes spécialiste de la culture des fourrages 705-674-1621
Greg Stewart chargé de programme, industrie du maïs 519-824-4120 x54865
Michael Cowbrough chargé de programme, lutte contre les mauvaises herbes - grandes cultures 519-824-4120 x52580
Joel Bagg spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Christine Brown chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des grandes cultures 519-537-8305
Brian Hall spécialiste de la culture des haricots comestibles et du canola 519-271-0083

Bétail

Tom Wright spécialiste de la nutrition des bovins laitiers 519-824-4120 x56281
Jaydee Smith chargée de programme, systèmes de production porcine 519-674-1542
Mario Mongeon spécialiste de l'élevage du bétail (bilingue) 613-679-0937
Albert Dam spécialiste de l'aviculture 519-824-4120 x54326
Brian Lang chargé de programme, systèmes de production laitière 519-537-8786
Doug Richards spécialiste de l'engraissement et de la finition des porcs 519-482-3133
Ron Lackey spécialiste des ingrédients et des sous-produits, alimentation animale 519-271-7407
Poste vacant spécialiste des moutons et des chèvres 613-258-8299
Brian Tapscott spécialiste de l'élevage d'animaux non traditionnels 519-846-3400
Chisptoph Wand spécialiste de la nutrition des bovins de boucherie, des moutons et des chèvres 519-824-4120 x53670
Brian Pogue chargé de programme, bovins de boucherie 519-826-5106
Nancy Noecker spécialiste des exploitations vache-veau 613-258-8476
Delma Kennedy spécialiste, programmes de génétique, de reproduction et de performance des moutons 519-846-3398
Steve Naylor spécialiste de l'aquaculture 519-826-3172
Tom Hamilton chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie 705-647-2087
Jack Kyle spécialiste des animaux de pâturage 705-324-5855

Liens vers des informations biologiques

Organic Council of Ontario (OCO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.organiccouncil.ca>

Cultivons Biologique Canada

<http://www.cog.ca>

Agriculture organique de MAAARO

<http://www.ontario.ca/organic>

Ecological Farmers of Ontario (EFO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.efao.ca>

Centre d'agriculture biologique du Canada

<http://www.oacc.info>

Agricultural Information

Contact Centre:

1-877-424-1300

E-mail: ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/omafra

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2014